

« Le volet technologique est notre force »

ENTRETIEN

Jean-François Dubé dirige l'IUT de Nîmes, qui proposera en 2020, une nouvelle licence pro.

Professeur de génie civil et, depuis sept ans, à la tête de l'IUT de Nîmes, Jean-François Dubé pointe son image industrielle et parle de l'avenir, avec dès l'an prochain, la validation d'une nouvelle licence professionnelle

Cette année, l'Institut universitaire de technologie a fêté ses cinquante ans...

Les IUT sont nés en janvier 1966. Nîmes a participé à cette aventure deux ans plus tard avant d'intégrer son site actuel en 1969. On a été une antenne de l'IUT de Montpellier jusqu'en 1992, et depuis, on est autonome et de plus en plus reconnu pour nos spécialités DUT (diplôme universitaire de technologie) en génie civil, génie électrique et informatique industrielle, génie mécanique et productique et sciences et génie des matériaux et nos 14 licences pro quasiment toutes en alternance. Quelque part, l'IUT est devenu une prépa option technologique avec un grand T. On revendique notre volet technologique, c'est notre force. L'IUT permet une vraie formation technologique, les étudiants touchent vraiment la matière, on n'est pas devant un logiciel comme dans une classe prépa.

En chiffres, quelle est, aujourd'hui, l'importance de votre établissement ?

Les chiffres sont relativement constants. Entre les cinq départements de DUT et les licences professionnelles, on compte 1 200 étudiants. 900 en DUT et 300 en licence professionnelle avec comme plus gros départements le génie civil et celui de la gestion des entreprises et des administrations (GEA). On héberge aussi une formation par alternance de Polytech Montpellier sur les constructions soudées. Tout cela est l'aboutissement d'une réussite.

Quelle est la notoriété de l'institut de Nîmes dans le

panel proposé en région ?

En ex-Languedoc-Roussillon, on est l'IUT le plus axé sur le secteur secondaire par rapport aux quatre autres instituts technologiques de Montpellier, Sète, Béziers et Perpignan. On a une image forte d'industrie qui correspond au tissu économique du Gard, plus industriel que l'Hérault ou l'Aude. C'est une image ancrée et on la revendique même si cela oblige à avoir des moyens matériels, des grands halls d'essais, des machines d'usines, qui induisent un coût de maintenance important.

En 2020, nous aurons une licence sur la maintenance des avions. On sera le seul IUT en France à proposer cette formation

JEAN-FRANÇOIS DUBÉ
(DIRECTEUR DE L'IUT DE NÎMES)

Quelles sont les filières d'enseignement les plus prisées ?

Le génie civil a un fort attrait et cela dure depuis dix ans. La réalisation de l'ouvrage du viaduc de Millau n'y est pas non plus étrangère. En génie civil, on est passé de 600 dossiers d'inscription à 1 200 dossiers pour 130 places. En génie civil comme en GEA, on doit faire face à dix candidats pour une place. Curieusement, il y a moins d'attractivité et d'engouement pour le génie électrique et informatique. On ne veut plus apprendre l'électronique en France. Même s'il y a des débouchés, cela n'attire pas le bachelier. Plus globalement, nos étudiants n'ont pas de mal à trouver un emploi à l'issue de leurs formations : on est à 92 % du taux d'insertion et 96 % après une licence pro pour un niveau de salaire



Jean-François Dubé, directeur d'un établissement qui vient de fêter ses 50 ans.

moyen le plus élevé de l'université de Montpellier.

D'où sont issus les nouveaux inscrits ?

De par nos spécialités en génie mécanique ou génie civil, le recrutement dépasse les frontières régionales. Pour le GEA, on est davantage sur un profil gardois. Par ailleurs, très peu d'étudiants en DUT poursuivent dans nos licences professionnelles et choisissent d'autres spécialités ou orientations. Et inversement, beaucoup d'étudiants découvrent Nîmes en licence pro.

Depuis dix ans, beaucoup de nos étudiants en GEA partent aussi

vers des écoles de commerces. Nous sommes sur un brassage d'étudiants et c'est une richesse.

Quels sont vos projets de développement et quelles sont vos ambitions pour l'IUT de Nîmes ?

On vient d'ouvrir une licence pro AIT sur les métiers de l'instrumentation de la mesure et du contrôle qualité. Une quinzième déjà habilitée ouvrira en septembre 2020 sur la maintenance et réparation des matériaux composites liées à l'aéronautique avec comme débouché la maintenance des avions. On sera le seul IUT en France à proposer cette formation.